





Une fois de plus, ses vagues efforts touchent à sa récompense dans un coin, en s'adaptant au jeu. Cet endroit si agréable était gâché par la présence de cet homme. Etait-ce lui qui faisait enrager sa ? Pourquoi ? Elle ne cherchait pas à savoir, elle en était incapable. Cet homme lui voulait du mal et c'était tout ce qui comptait. Elle avait peur de mourir, quand bien même sa vie n'était rien d'extraordinaire. Elle se raccrochait pourtant à ce qui prouvait son existence, de peur qu'elle disparaisse.

En attendant le coup de son homme, Angélica n'était revenue compte d'une chose : les gens qui la maintenaient prisonnière lui parlaient dans un langage qui lui était familier et naturel, comme si elle l'avait parlé toute sa vie, alors que lui utilisait un dialecte familier mais pas naturel, comme si elle ne l'avait pas utilisé depuis toujours. Néanmoins, elle comprenait parfaitement ces deux langues, ce qui l'étonnait.

Même si elle les comprenait, elle était incapable de les parler. Elle avait essayé, or elle n'y était jamais parvenue. C'était comme si elle avait oublié comment faire. À part cela, elle était incapable de dire quoi que ce soit, elle devait utiliser ses mains pour s'exprimer ou bien se tenir dans son silence. Elle vivait ces deux hommes avec elle qui étaient capables de parler, comme si cela lui était totalement naturel et évident. Pourquoi n'en était-elle pas capable ?

Depuis deux mois qu'elle se trouvait en leur compagnie, Angélica avait commencé à retrouver conscience. Elle était remise à l'échelle, ne pas recevoir de coups ni de blessures chaque jour faisait presque merveille, elle s'était demandée s'il n'attendait pas qu'elle baisse sa garde afin qu'il pût la tuer encore plus souffrir. Or, en deux mois, il ne s'était absolument rien passé. Jack lui parlait, néanmoins elle ne le regardait pas et restait inconsciente dans ces moments-là.

La jeune femme appréciait ce moment endormi où elle vivait. Lorsqu'il n'y avait pas de tempêtes, l'air était chaud et agréable. Elle sentait passer du temps sur le pont à laisser le soleil lui donner de la force. Si elle avait eu du mal à supporter sa tenture au départ, à présent elle n'y était totalement habituée. Sa peau blanche avait commencé à absorber des couleurs et lui donner un teint plus vivant. L'air marin lui manquait lorsqu'elle mettait pied à terre afin de s'approcher d'un rocher afin qu'elle aie

Angélica les accompagnait à chaque fois et restait près d'eux durant leurs conversations. Elle tenait le vœu de monsieur Gibbe, comme une enfant, afin de ne pas les perdre de vue. Ces endroits l'intriguaient, il y avait beaucoup de personnes, surtout des pirates qui se battaient entre eux ou étaient totalement loques. Notamment à Tenaga, peut-être qu'il parvenait plutôt facilement. Elle avait dû y rendre assistance, cela signifiait qu'elle était un pirate ?

À part lors des tempêtes, elle n'était pas sur le bateau et laissait les deux hommes, ces charges. Si elle se sentait en sécurité auprès de l'homme bafoué et un peu alcoolique, elle se méfiait toujours de Jack qu'elle avait tenté d'assommer une fois dans son sommeil. Elle était parvenue à stabiliser un cadavre puis s'était effondrée dans sa chambre en pleine nuit, alors qu'il était censé dormir. Au moment où elle avait son arme, celui-ci s'était levé et la tua. Pourquoi ne dormait-il pas ?

Cet incident n'était produit au bout d'une semaine. À l'époque, elle n'était pas arrivée à une telle récupération de sa conscience. Elle était encore bien trop effrayée et répondait principalement de ses pulsions ou instincts. Elle ne s'était pas encore rendu compte que cet homme n'avait jamais touché la main sur elle et n'avait vraisemblablement pas l'intention de le faire. Cependant, il lui sa mûrir de l'eau qui dort. Une partie d'elle-même se tenait toujours prête à répondre en cas d'attaque.

Gibbe lui parlait aussi, et elle tentait de communiquer avec lui en utilisant ses mains, chose qu'elle ne faisait pas avec Jack qui lançait toujours des regards jaloux et de haine à son second, lequel les ignorait. Cet homme la mettait en confiance, il était jamais méchant avec elle, mais tenait à chaque fois de savoir si elle allait bien. Elle faisait bien, il était gentil. Lui au moins ne l'avait jamais la main sur elle, elle en était persuadée.

En se remettant à être consciente du monde extérieur, Angélica avait aussi récupéré des souvenirs, mais pas d'importance. Il ne s'agissait pas de souvenirs de son passé qui l'auraient probablement aidée à parler à nouveau. Elle se remémorait progressivement sa vie dans la prison, les traitements qu'on lui avait fait subir. Sa peur, sa douleur... Elle avait mis plusieurs mois pour devenir une copieuse vide, comme elle le était à présent. Au départ, elle était pleinement consciente de sa situation.

Ces retrouvailles des souvenirs, Angélica avait cherché des traces de blessures sur son corps, or elle n'en avait trouvé que peu, comme si elle n'en avait eu qu'un petit peu, voire pas du tout. Pourtant, elle se souvenait très clairement de ces journées de douleur qu'elle vivait totalement. Certaines choses en elle lui soufflaient qu'elle n'était pas normale, mais différente des autres. Une bulle vaine lui indiquait que c'était la raison pour laquelle on en voulait à sa peau. Pourtant, elle se souvenait d'une autre raison qui expliquait pourquoi elle était encore en vie à ce moment précis.

En son répit, Angélica avait été servante. Elle avait obtenu ou à un moment révé. Pourtant, certains signes lui avaient confirmé la violence de cette vision. Maintenant encore, elle appréhendait ce qu'elle serait able arriver. Elle avait peur, et nul ne la sauverait cette fois. Même pas Jack. D'ailleurs, pourquoi lui servait-il en elle ? Il cherchait probablement un moyen pour se débarrasser d'elle, et il l'ingénierait la occasion en or.

Cela pensait la blessé mal au cœur, sans qu'elle sût pourquoi. L'idée que Jack ne s'en souciait pas la blessait profondément, comme si elle espérait quelque chose de sa part. C'était stupide. Pourquoi regretter-elle une telle chose, alors qu'elle le détestait de tout son être ? Elle était censée le haïr, pourtant elle s'était rendue compte peu de temps auparavant qu'elle n'y parvenait pas. Il lui arrivait de le haïr pendant de longues minutes, étudier ses moindres faits et gestes, sa tenue, sa coiffure, son langage.

Dans ces moments-là, des sentiments inconnus l'envahissaient. Elle ne réussissait pas à déterminer de quel il s'agissait. Elle connaissait cet homme avant d'être pris prisonnière, elle en était plus que certaine. Dans ce cas, qui était-il pour elle ? Pourquoi envahissait-il ses pensées dès qu'il se trouvait près d'elle ? Pourquoi n'arrivait-elle pas à le sortir de sa tête ? Plus elle reprenait conscience, plus il s'effaçait profondément dans son esprit. Pourquoi ?

Angélica ne savait pas quel rôle il avait joué dans sa vie, ni comment il l'avait retrouvée, ni pourquoi il l'avait menée ce jour-là. Si cela avait été son intention dès le départ, pourquoi ne l'avait-il pas tuée plus tôt ? Pourquoi l'avait-il laissée souffrir ? Elle ne savait pas combien de temps s'était écoulé, depuis quand elle avait été enfermée, néanmoins Gibbe lui avait dit qu'elle ne l'avait pas vue depuis deux ans. Cela pouvait correspondre. Durant tout ce temps, il n'était pas venu une seule fois examiner quelque chose bien. Elle ne comptait évidemment pas beaucoup pour lui. Elle était vraisemblablement une distraction.

Elle lui était plutôt reconnaissante de l'avoir fait échanger, toutefois elle lui en voulait de ne pas être arrivé plus tôt. Si tout à elle comme elle l'espérait dans son for intérieur, il serait venu bien avant. Or, il l'avait laissée croquer deux années entières dans cet endroit qui faisait courir les gens, en compagnie de ses gens terrifiants. Elle ne se souvenait pour être de rien, néanmoins elle savait qu'il avait fait souffrir plus d'une fois dans le passé.

Souvent, retournant le nuit, Angélica regardait des scènes quotidiennes qu'elle vivait le jour. Après, elle ne parvenait jamais à se redonner, et était obligée de faire tout de la nuit. Gibbe et Jack dormaient toujours la nuit, ils venaient rarement sur le pont durant ces moments-ci, mais elle était consciente qu'elle était tranquille pendant un moment. Elle s'essayait à l'avant du bateau qui ne bougeait pas à cause de l'ancrage, en profitant d'un petit vent frais qui emportait sans doute ces images au loin.

Pourtant, cela n'arrivait jamais. Ces rêves persistaient dans son esprit et la forçaient à se remettre un peu plus sur elle-même. Elle n'arrivait jamais à en parler à qui ce soit, elle ne trouvait jamais les mots pour expliquer ce qu'elle avait vécu. Elle souhaitait passer oublier, mais cela était trop demander. Dans ces instants de tristesse, elle regardait l'eau blanche et avait envie d'y tomber. Cependant, cette vue au bord d'elle-même permettait à lui rappeler qu'elle n'était normale et qu'elle ne mourrait pas aussi facilement.



lui possible existent.

Pourquoi ? Pourquoi ne pouvait-elle pas mourir ? Les blessures qu'on lui avait infligées durant ces deux années auraient dû la tuer. Elle se rappelait qu'ils faisaient des entailles partout sur son corps et regardaient le sang couler à l'infir, durant des heures, comme si elle ne pouvait s'en vider. Elle devenait conscient cinq litres de sang, or des dizaines s'écoulaient de ses veines, sans qu'elle pût comprendre pourquoi. Elle ne comprenait plus son corps. Anéé-elle toujours est ainsi ? Dans ce cas, pourquoi était-elle surprise ? Cela devrait

Mais à part sa quantité dérisoire de sang, Angelica en avait assez de sa sensibilité exorbitante quant aux blessures physiques. Pourquoi souffrait-elle tant pour une simple égratignure ? Lorsque Jack s'était réveillé l'avant-veille, il avait légèrement grimaqué de douleur, or c'était tout. Elle avait hurlé sous l'effet de la souffrance engendrée. Pourtant, elle savait au fond d'elle-même qu'elle n'était pas faible. Dans ce cas, pourquoi réagissait-elle de la sorte ? Qui pouvait répondre à ses questions ?

Pourquoi n'était-elle pas normale ? Quelle était cette voix qui la lui soufflait ? Pourquoi celle-ci ne répondait-elle donc pas à ses interrogations ? Elle ne demandait rien à Jack, car une partie d'elle se méfiait toujours de lui. Toutefois, elle avait comme l'impression qu'il connaissait les secrets tournant autour d'elle. Il n'était pas paru surpris de voir son égratignure de faible jour disparaître entièrement en à peine une journée. Et lui cachait quelque chose.

Il faisait nuit, Angelica laissait le vent faire voler ses cheveux. La lune à moitié pleine était légèrement masquée par des nuages. Quelques étoiles tentaient de s'imposer sur cette large toile noire. L'océan sombre reflétait la lune ainsi que quelques étoiles, les plus brillantes. Cet univers était incroyablement calme, elle se perdait légèrement à la contemplation elle ne voyait jamais le ciel. Si, elle se sentait libre, bien. Ainsi, c'était sa à quoi ressemblait le monde. Tout du moins, celui de Jack et Cécile.

Angelica n'avait pas parlé depuis si longtemps qu'elle ne se souvenait pas de la dernière fois qu'elle avait articulé des mots. Lorsqu'elle était arrivée dans cette prison en Espagne, elle se rappelait qu'elle parlait, puis elle s'était progressivement tue. Pourquoi ne se souvenait-elle de rien sur sa vie, ni même de comment parler ? La nuit, dans ces moments de solitude après l'un de ces couchers du passé, elle s'essayait à parler, pour ne produire que quelques sons.

Elle savait lire, écrire, alors pourquoi ne parvenait-elle pas à former des mots avec sa voix ? Pourquoi celle-ci la trahissait-elle ? Pourquoi ne s'en souvenait-elle pas ? Elle passa sa tête sur ses genoux repliés sur elle, en réfléchissant. Si elle retrouvait ses souvenirs perdus, arriverait-elle à parler ? Elle hochait juste y parvenait... Ses pensées tournaient ne semblaient que porter pas de fruits. La jeune femme réussissait à prononcer quelques voyelles, mais c'était tout.

Après qu'elle tentait à nouveau de formuler un mot avec ses cordes vocales, sa gorge s'irrita et elle se mit à tousser à plusieurs reprises. Ses poumons la brûlaient, le douleur était insupportable. Au bout de plusieurs minutes, lorsqu'elle parvint enfin à se calmer, elle examina sa main. Cela s'était encore produit. Depuis quelques temps, cette « toux » était devenue plus récurrente et surtout insidieuse. Elle toussait de plus en plus longtemps et en récoltait des quantités plus importantes à chaque fois.

Angelica regarda autour d'elle, à la recherche de quelque chose où elle pourrait s'essuyer la main. Elle remarqua un seau avec une corde qu'elle utilisait lorsqu'elle avait besoin d'eau, et pas spécialement douce, et que l'eau de mer faisait l'effaire. Elle s'en saisit avec la main qu'elle n'était pas utilisée pour se recouvrir la bouche, puis récupéra de l'eau. Ce n'était pas idéal, avec une seule main. Elle plongea l'autre dans le liquide salé et frais, en le regardant se colorer d'une autre couleur.

Après avoir frotté quelques instants, Angelica examina sa main : le sang était parti. Durant ces deux années, elle avait réussi à tuer les mouches, or celle-ci ne le faisait pas et progressait plutôt rapidement. Elle tentait tout de même à se gratter des deux côtés ne le remarquant et avait toujours fait en sorte d'avoir un morceau de tissu où s'essuyer la main si elle venait à cracher du sang durant eux. Elle n'avait absolument pas besoin de leur présence, ils ne pouvaient rien y faire de toute manière.

Un sentiment de peur ne le quittait tout de même pas. Elle savait ce que cela signifiait. Le moment était presque arrivé, et elle ne pouvait absolument rien y faire.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*